

La Réparation Eucharistique

Récemment dans la ville de Paris, un spectacle profanateur voulait se moquer de la personne divine de Notre Seigneur Jésus-Christ. La réponse de la part de l'église locale a été d'organiser des temps de prière en Réparation au Cœur innocent de Jésus, source et fontaine de tout amour, mais tant méprisé par les hommes pour lesquels il a donné sa vie sur la Croix.

Depuis quelques années, nous avons perdu le sens de la Réparation. Mais dans les siècles passés, celle-ci faisait partie de la vie spirituelle de tout chrétien. Pour répondre aux attaques sur la personne du Christ et surtout sur sa présence réelle dans l'Eucharistie, les chrétiens se mobilisaient pour faire Réparation. Cela prenait généralement la forme d'un temps d'adoration eucharistique prolongé. Par exemple, lorsque saint Pierre-Julien Eymard, l'apôtre de l'Eucharistie, avait découvert qu'une Hostie avait été profanée, sa réaction immédiate était de passer une nuit entière en Réparation devant le Saint-Sacrement. Aujourd'hui encore, le Magistère de l'Eglise propose l'adoration eucharistique en Réparation des grandes fautes du monde : « L'Eglise et le monde ont un grand besoin de culte eucharistique. Jésus nous attend dans ce sacrement d'amour. Ne mesurons pas notre temps pour aller le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et prête à réparer les grandes fautes du monde. Que notre adoration ne cesse jamais... » (*Dominicae cena*, Jean-Paul II, 1980). Cet article est consacré à cette question de la Réparation, un devoir des chrétiens et surtout des adorateurs.

I. La Réparation et la Justice divine

Pour comprendre le sens de la Réparation, il faut l'étudier sur plusieurs niveaux différents. Le mot vient du verbe « réparer » qui selon la définition du dictionnaire est l'acte de « réparer quelque chose d'endommagé » ou « l'action de réparer une faute commise, le préjudice moral qu'on a causé à quelqu'un ». Au niveau de la justice, la Réparation est le rétablissement de l'équilibre de la justice dans des relations entre des personnes. La Réparation est achevée quand la partie coupable accomplit un acte qui répare le mal qui a été fait contre la partie qui a subi l'injustice.

Dans la Bible, la Réparation, dans ce premier sens, est nécessaire à cause du péché originel qui a détruit les relations entre Dieu et l'humanité. Puisque Dieu est infini, l'offense à sa dignité de la part de ses créatures qui se sont rebellés contre lui, est aussi infinie. La sainteté infinie de Dieu exigeait un acte de Réparation supérieur à ce que l'humanité pécheresse pouvait produire. Qui peut réparer une offense à une personne de dignité infinie ? Seulement une personne avec une dignité infinie. Voilà le mystère de notre foi. Dans son incarnation, la deuxième personne divine de la Trinité est entrée dans ce monde pour réparer, au nom de l'humanité, la faute originelle et tous les péchés qui l'ont suivie. Toute l'humanité a été coupable devant Dieu, mais par ses souffrances inimaginables, le Verbe incarné a payé le prix pour tous les péchés, passés, présents et futurs. La miséricorde de Dieu s'est montrée plus forte que sa justice. Par son sang versé sur la Croix, Jésus-Christ nous a libérés des exigences de la justice et il nous a redonné notre dignité. Non seulement nos péchés sont pardonnés, mais ils sont complètement réparés par les souffrances du Christ. Il nous a même conféré une dignité supérieure à notre dignité avant le péché originel, en nous donnant par le baptême le privilège d'appeler Dieu notre Père et d'être vraiment ses enfants.

II. La Réparation du Fils de Dieu au Père

En considérant le mystère de la Réparation accomplie par le Christ, il ne suffit pas d'en rester à la justice divine bafouée par le péché de l'homme. Ce qui a motivé le Fils de Dieu à s'incarner et à mourir sur la Croix n'était pas uniquement d'empêcher ses créatures de mourir éternellement. Puisque Jésus nous a révélé que Dieu est Amour, il faut comprendre que ce qui a poussé Jésus à nous sauver était avant tout son pur Amour. La Réparation accomplie par Jésus a été la manifestation visible de l'amour du Cœur du Fils éternel de Dieu. C'était la manifestation de son amour pour nous tous mais aussi pour son Père éternel. Par le péché originel, Dieu le Père, le Créateur et la source de toute vie a été rejeté par ses créatures. La création a été un acte d'amour gratuit de la part de Dieu. Il nous a créés par pure bonté afin d'établir une alliance éternelle dans l'amour avec nous. Mais l'humanité n'a pas accepté ce projet d'amour de Dieu. Ainsi le mal est entré dans le monde. Seul le Fils éternel de Dieu peut comprendre comment le Cœur paternel de Dieu a été offensé par cette ingratitude. Pour cela, il accepte de venir dans le monde et de prendre sur lui tout le poids de notre culpabilité. Il a ainsi fait monté vers Dieu le plus grand acte d'amour jamais égalé par un cœur humain. Il a tout réparé en notre nom. Là où nous n'avons pas rendu l'amour pour l'amour à Dieu le Père, il l'a rendu en notre nom.

L'amour veut toujours réparer l'offense subie par le bien-aimé. C'est ainsi dans nos relations quotidiennes. Si nous avons offensé quelqu'un que nous aimons, nous ferons tout pour réparer cette blessure du bien-aimé. Notre tristesse ne nous quitte pas tant que la blessure du cœur de l'autre n'est pas guérie.

Plus grand est l'amour, plus grand sera l'acte de réparation à accomplir. Si un époux blesse le cœur de son épouse, il doit trouver une manière adéquate pour réparer cette blessure et montrer à son épouse qu'il l'aime et qu'il est prêt à tout pour sauver leur amour. S'il peut offrir un sacrifice pour montrer la sincérité de son désir, cette blessure sera guérie encore plus vite.

Il y a quelques années, le chanteur du groupe irlandais U2, qui s'appelle Bono, avait oublié l'anniversaire de sa femme à cause de ses nombreuses occupations musicales. Sa femme était profondément blessée par cette négligence qui eut lieu après tant d'années de mariage. Mais l'anniversaire était passé et leurs relations devenaient plus tendues. Alors la « *rock star* » a tout fait pour trouver des excuses et pour exprimer son regret, mais sa femme n'en était pas convaincue. Pour elle, cet oubli était la preuve qu'il avait mis d'autres priorités dans sa vie. Finalement, Bono a trouvé une manière de réparer cette blessure. Il eut l'idée d'écrire une chanson pour demander pardon à sa femme. De plus, il a décidé de donner tout l'argent gagné par la vente de cette chanson à l'association charitable pour laquelle elle travaillait. La chanson « *Sweetest Thing* » a été un succès extraordinaire et elle est devenue très célèbre partout dans le monde et même en tête du classement dans plusieurs pays. Pendant des mois, chaque fois que sa femme écoutait la radio ou regardait la télévision, elle devait sourire en entendant la supplication de son mari de lui pardonner et de reconnaître combien il l'aime. Même quand elle voyageait à l'autre bout du monde, dès qu'elle entra dans un café où un magasin, son cœur se réjouissait en entendant son mari contrit, témoignant par cette chanson que leur amour est la joie de son cœur. Cet acte de Réparation de Bono a convaincu sa femme de son amour sincère et elle lui a pardonné de tout son cœur ! Peut-être qu'à travers cette épreuve, leur amour en est même devenu plus fort.

Il en est ainsi dans le mystère de l'Incarnation et de la Passion du Christ. En voyant le Cœur paternel de son Père, rejeté et trahi par les hommes, le Christ dans sa sagesse éternelle a trouvé une manière extraordinaire de réparer ce mal. Même si la faute n'était pas la sienne, le Christ s'est tellement identifié à nous dans son humanité, qu'il a pris sur lui notre culpabilité. Dans son agonie au jardin des oliviers, c'était comme si toute la faute de l'humanité devenait sa propre faute. Dans un acte héroïque jamais égalé, il a retourné le péché originel. Par un acte d'humble obéissance à la volonté divine, il a accepté de porter le poids de tous les péchés depuis les origines, comme si tout ce mal était sa propre faute. Pourtant il était le seul homme parfaitement innocent que l'histoire humaine a connu. Dans une angoisse accablante et par tant de larmes amères, il a choisi de payer le prix pour réparer chacun de nos péchés contre la volonté de Dieu. Sa volonté humaine a fait ce que celle d'Adam ne pouvait pas faire. Ainsi le péché originel a été délié et le Christ est devenu le Nouvel Adam. Cet acte de sa volonté humaine a été si difficile à accomplir qu'il a transpiré du sang. Ayant écrasé sous ses pieds l'ennemi antique du péché originel, le guerrier divin s'est ensuite levé pour continuer ce combat sur le chemin douloureux du Calvaire. En route, il a payé le prix pour chaque péché commis depuis la création jusqu'à la fin des temps.

Dans sa condamnation devant Ponce Pilate, tous les péchés commis contre les vies innocentes depuis celle d'Abel sont réparés. Dans les épines qui pénétrèrent sa tête royale, toutes nos pensées mauvaises sont réparées. Dans l'humiliation qu'il subit devant les soldats, notre orgueil est réparé. Dans les insultes cruelles qu'il reçut et dans les larmes qui coulèrent de ses yeux innocents, chacune de nos paroles blessantes sont réparées. Dans sa chair défigurée par la flagellation, tous nos actes impurs sont réparés. Dans ses empreintes marquées par le sang qui tracent le premier chemin de croix sur les pierres de Jérusalem, les premiers pas désobéissants de chaque fils prodigue sont réparés. Dans ses mains clouées sur le bois de la Croix, tous les vols et tous les actes malhonnêtes sont réparés. Dans la douleur de ses pieds fixés par un clou froid, notre fausse idée de liberté, qui nous éloigne de la volonté divine pour nous mener sur le chemin de la mort, trouve sa Rédemption et son remède. Enfin, juste avant de rendre son dernier souffle, lorsque le Fils éternel lève ses yeux ensanglantés vers son Père, il sait qu'avec toute cette souffrance et tout cet amour de son Sacré Cœur, sa prière pour notre salut sera exaucée. Malgré toute cette haine qui l'entoure, il trouve la force de pousser un cri que l'humanité a tant besoin d'entendre : « Père pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Dieu le Père ne peut pas refuser une telle prière, un tel amour. Désormais tout pécheur peut trouver la miséricorde et comme le fils prodigue, le chemin qui mène vers la Maison du Père.

Dans cette Passion de Jésus-Christ, nous avons contemplé un amour infini exprimé à travers une nature humaine. Ce mystère dévoile davantage la miséricorde divine. Il nous montre un amour qui va jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême, un amour qui va jusqu'à la folie ! Mais le mystère ne s'arrête là, le mystère n'est pas quelque chose qui s'est passé il y a 2000

ans et qui reste figé dans le passé. Le mystère de la Crucifixion est rendu présent chaque fois que le prêtre s'approche de l'Autel pour offrir le Saint Sacrifice de la Messe. C'est surtout dans le mystère de l'Eucharistie que cet amour sans limites se révèle le plus radicalement. A travers le mystère eucharistique, la Sagesse éternelle de Notre Seigneur Jésus-Christ a trouvé une manière d'offrir chaque jour, partout dans le monde, ce sacrifice pur et saint à son Père. De l'orient à l'occident, à chaque instant du jour et de la nuit, un prêtre présente devant le trône de Dieu le Père cet acte de Réparation parfaite, accomplie sur la Croix. Le prêtre doit comprendre l'importance de ce qu'il fait à l'autel et combien de personnes dépendent de la Réparation rendue présente par le Saint-Sacrifice. Quand le prêtre s'habille pour la Messe, c'est comme si les plus grands pécheurs du monde sont suspendus à son étole. Il plante la Sainte Croix de nouveau sur la terre aujourd'hui et un fleuve de miséricorde en découle. Jésus crucifié n'offre pas cette Réparation pour lui-même. Il l'offre au Cœur outragé de son Père pour couvrir les péchés du monde entier. « L'amour couvre une multitude de péchés » (1 P 4, 8). Tant qu'il y a un seul prêtre qui monte sur le Calvaire Mystique, chaque jour il y a de l'espérance pour le monde.

Comme la femme de Bono qui entendait la supplication de son mari retentir à la radio, partout dans le monde, par la Messe, Jésus supplie son Père de pardonner nos péchés. Grâce au Saint-Sacrifice, Dieu le Père ne peut pas regarder un seul coin du monde, sans voir cet acte d'amour infini de son Fils Bien-Aimé et sans entendre la supplication offerte en notre nom : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Malgré tout le mal et tout le péché du monde, l'amour de Jésus-Christ pour son Père rendu présent à chaque Messe est toujours plus grand. Cet amour préserve le monde en existence. Unis à lui à travers la Sainte Messe et l'adoration eucharistique, nous sommes formés dans cet amour réparateur pour le Père et notre vie devient une éternelle offrande à la louange de sa gloire.

III. La Réparation des hommes au Fils de Dieu

De même que le Christ offre une Réparation parfaite au divin Cœur de son Père sur la Croix en notre nom, nous sommes aussi appelés à notre tour à offrir des actes de Réparation envers le Cœur Sacré de Jésus lui-même, présent dans l'Eucharistie. Car lui qui est l'Amour et qui a tant souffert pour nous n'est pas aimé en retour. Devant cette ingratitude, nous sommes appelés à passer du temps en sa présence réelle pour rendre amour pour amour. Cet appel à la Réparation eucharistique est confirmé par plusieurs révélations privées, et avant tout par la révélation du Sacré Cœur, où le Seigneur eucharistique a parlé de sa « soif d'être aimé au Saint-Sacrement ». Il a demandé à sainte Marguerite-Marie de passer une heure avec Lui. Il a fait des appels semblables à d'autres saints, comme par exemple à sainte Faustine ou à la bienheureuse Dina Belanger. Mais les fondements de cette soif du Fils de Dieu pour notre prière de Réparation, exprimée par le temps que nous passons avec Lui, sont établis dans les Saintes Ecritures.

Pour cela, voici une méditation de l'archevêque Fulton Sheen, un des plus grands évangélistes, et peut-être le plus grand que le monde anglophone ait connu. Ce « serviteur de Dieu » que nous espérons voir bientôt béatifié a su transformer des milliers de vies par son évangélisation et ses enseignements à la télévision et la radio. Il était le premier chrétien à utiliser les moyens de communication moderne pour proclamer partout la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et pour attirer une multitude d'âmes à l'Eglise Catholique. Il a réalisé l'émission télévisée la plus regardée aux Etats-Unis dans les années 50 et 60. Plusieurs fois par semaine, la voix inimitable de Fulton Sheen avait un nouveau message plein de lumière et de sagesse touchant chaque personne cherchant la vérité. Tout le monde se demandait comment il pouvait avoir toujours de nouvelles idées si profondes et pourquoi tant de monde l'écoutait. Il répondait tout simplement qu'il recevait une force qui n'était pas la sienne mais qui provenait du Très Saint Sacrement. Il a avoué que pendant 55 ans, il a fait une « heure sainte » devant l'Eucharistie chaque jour et il n'a jamais raté un seul jour, même s'il avait besoin de se lever à 3h du matin pour la faire.

Il a expliqué pourquoi il faut faire « une heure » d'adoration et non pas une demi-heure ni 45 minutes. Il disait tout d'abord que nous sommes tellement distraits aujourd'hui par toutes les informations qui nous assaillent, que nous avons besoin d'au moins une heure pour entrer dans un état méditatif et pour avoir un vrai contact avec le Christ personnellement et mystérieusement présent dans la sainte Hostie. Puis il a expliqué la raison biblique pour laquelle il faut passer une heure avec Jésus. Il rappelle que dans l'évangile selon St Jean, Jésus parle souvent de son « heure ». Cette « heure » indique le moment où les puissances des ténèbres seront libérées et où le Christ choisira d'être « abandonné » aux mains des hommes qui, sans aucune miséricorde, le tortureront et le tueront. Pendant cette « heure », déclenchée par la trahison de Judas lors de l'institution de l'Eucharistie, l'esprit du mal se déchainera et aura une sorte de victoire diabolique sur le Christ. Mais le Seigneur utilisera ce moment d'échec apparent pour vaincre de l'intérieur le péché et le mal. Même si le Grand Jour de la Lumière suivra cette « heure » d'iniquité, cette heure de souffrance et de mal est

nécessaire pour que s'accomplisse le plan de Dieu. Le mal aura « l'autorité » de faire ce qu'il veut sur le doux Sauveur. Et au moment où cette heure des ténèbres arrivera et où le Christ commencera à goûter cette amertume extrême, c'est alors qu'il suppliera ses amis de passer leur première « heure » sainte avec Lui au Jardin de Gethsémani.

Il leur demande une heure de combat spirituel pour « ne pas entrer en tentation » (Mc 14, 38), mais aussi une heure de Réparation pour la trahison et pour le mal qui est en train de se répandre. Cette « heure » en sa compagnie est la seule faveur que le Christ a demandée à ses amis pendant sa vie terrestre. Dans ce jardin de désolation, le Christ voit tous nos péchés et il décide de souffrir pour chacun de ces péchés. Dans cette agonie insupportable, il a besoin de la présence de ses amis. Il a besoin de voir qu'il y a au moins quelques personnes dans ce monde pervers qui l'aiment encore. Il regarde alors ses amis et il lance cet appel mystérieux : « Ne pouvez-vous pas veiller un heure avec moi ? » (Mt 26, 40) C'est le cri d'un homme écrasé par les souffrances ; un homme qui ne peut les porter seul. Nous avons tous expérimenté des moments d'épreuves où nous avons vraiment besoin de la présence consolante de quelqu'un qui nous aime auprès de nous. Par exemple, dans sa dernière agonie, un mourant veut avoir à ses côtés la présence rassurante de ses plus proches. Il sait alors que dans cette épreuve que quelqu'un l'aime. Cet amour lui donne de l'espérance. Nous voyons aussi cela dans l'enfant malade qui veut tenir la main de sa maman pendant qu'il subit une opération. De même, dans cette agonie effrayante de Jésus, quand tout devient ténébreux, il partage humblement son désir humain d'avoir ses plus proches amis auprès de lui. Il veut voir que malgré tout ce mal qui se déchaîne sur lui et pour lequel il doit tant souffrir, des cœurs l'aiment encore et demeurent auprès de lui. Il veut savoir qu'il reste toujours de la bonté parmi les fils des hommes. Mais quel malheur est rajouté à son calice d'amertume quand il se tourne vers ses amis et les trouve endormis. Maintenant il peut dire dans son Cœur ce que le Psalmiste a prophétisé : « J'espérais un secours, mais en vain, des consolateurs, je n'en ai pas trouvé » (Ps 68, 21). Pendant cette souffrance insupportable, le doux Sauveur va souffrir tout seul. Ses amis ne l'aiment pas suffisamment pour veiller « une heure » avec lui et une goutte de sang supplémentaire coule de son front royal.

Si les apôtres avaient fait leur « heure sainte » de Réparation et de combat spirituel, ils auraient reçu la force d'affronter fidèlement la Passion. Peut-être Pierre n'aurait pas renié le Seigneur. De même maintenant dans sa présence eucharistique, le Seigneur nous demande de passer « une heure » avec Lui, parce qu'à nouveau, les puissances des ténèbres sont déchainées dans le monde actuel. Les pays chrétiens qui étaient illuminés par l'Evangile depuis vingt siècles sont revenus à l'obscurité du paganisme. Le monde a rejeté le Christ et sa présence mystérieuse dans son Eglise. Même là, beaucoup ne croient plus à la présence réelle de Jésus. Mais malgré toute cette triste obscurité qui engloutit notre époque, partout dans le monde il y a des amis de Jésus, des nouveaux apôtres qui entendent une voix mystérieuse au fond de leur cœur qui les supplie de nouveau : « Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi ? » Dans l'adoration eucharistique, ces amis fidèles du Seigneur reçoivent la grâce de lui rester fidèles et de réparer les péchés du monde avec leur amour. Pays après pays, des paroisses répondent à l'appel d'établir des chaînes ininterrompues d'adoration eucharistique. Il n'y a jamais eu autant d'adoration eucharistique dans le monde parce que depuis la Crucifixion, le mal ne s'est jamais autant déchainé sur le Corps du Christ.

Dans l'Eucharistie, le Christ est réellement présent dans sa sainte humanité. Son Cœur vivant est là. Il bat et brûle d'un amour inimaginable pour chacun de nous. Mais ce Cœur est sensible aussi à notre amour ou à nos manques d'amour. Le moindre geste de bonne volonté et de foi envers lui touche profondément son Sacré Cœur. Quelle joie pour nous de penser que lorsque Jésus Eucharistie jette un regard miséricordieux sur ce monde égaré avec son poids infini de péché, quand il se dit à nouveau : « J'espérais un secours, mais en vain, des consolateurs, je n'en ai pas trouvé », alors en regardant les chapelles d'adoration eucharistique, il peut se dire « Maintenant j'en ai trouvé ». Jour et nuit, des cœurs fidèles se tiennent devant Jésus pour réparer leurs propres péchés et ceux du monde entier. Une fois le curé d'Ars a dit que lorsque le Seigneur eucharistique voit devant lui des âmes pures qui veulent faire la Réparation, il sourit. Quand il voit notre amour, il oublie les péchés du monde.

Oui une crise profonde secoue l'Eglise et le monde, mais l'Esprit Saint nous fait comprendre le remède. Lorsque l'Eglise entière sera prosternée dans une belle chaîne de prière, de louange, d'adoration et de Réparation eucharistique, alors le Christ libéra sa puissance pour purifier le monde et transformer son Eglise de nouveau. Ce printemps eucharistique que nous constatons partout est nécessaire pour remporter le combat spirituel dans laquelle notre époque est engagée et pour enrailler le mal. Mais de même que la Résurrection suit la Croix, de même ce printemps eucharistique va renouveler entièrement l'Eglise. Là où Jésus est aimé dans l'Eucharistie, nous constatons déjà les prémices du nouveau catholicisme.

IV. De la Réparation à la Transformation

L'Eucharistie a la puissance de nous transformer et de transformer le monde entier. Sur la Croix, il y a 2000 ans, Jésus a déclenché une chaîne de transformations radicales. Dans son Sacré Cœur transpercé, il a transformé la haine en amour, la violence en salut, le péché en grâce et la mort en vie éternelle. Ce qu'il a fait sur la Croix pour l'humanité entière, il l'accomplit pour chaque âme à travers le mystère eucharistique. Ces transformations radicales se propagent dans le monde à travers l'Eucharistie. Quand nous sommes à la Messe et dans l'adoration, le mal que nous avons fait est réparé. Si nous sommes bien disposés, nous sommes transformés par la puissance eucharistique. Nos blessures sont guéries, nos échecs deviennent des succès, nos péchés sont changés en sainteté. Devant l'Eucharistie, les lâches deviennent des apôtres ardents, les chrétiens tièdes commencent à bruler de zèle et les âmes égoïstes deviennent des fournaises de charité. Pauline-Marie Jaricot nous éclaire dans sa belle prière à Jésus :

« C'est au pied de vos saints tabernacles que mon cœur desséché par les plus rudes épreuves, a constamment trouvé les forces nécessaires pour en supporter la rigueur ; c'est là que mes combats se sont changés en victoires, ma faiblesse en courage, mes tiédeurs en ferveur, mes incertitudes en lumières, ma tristesse en joie, mes obstacles en succès, mes désirs en volonté, mes antipathies, mes jalousies, mes ressentiments contre le prochain en ardente charité. Tout ce que je sais, je l'ai appris à vos pieds, Seigneur. »

Récemment j'ai entendu le témoignage d'un adorateur fidèle, qui passe des heures avec le Seigneur chaque jour, et qui disait que dans l'adoration, il a compris que les blessures de ses péchés étaient réparées et que petit à petit sa vie avait été transformée. En méditant sur un passage de l'Evangile, dans la lumière de sa propre expérience, il a constaté la puissance transformante de l'amour de Jésus. Voici ce témoignage :

« Jésus nous enseigne dans l'adoration qui nous sommes et ce que nous devons faire de notre vie. Il y a quelques années j'ai fait une expérience puissante de ce genre d'enseignement mystérieux que Jésus nous donne dans l'adoration. Une fois j'étais en train de l'adorer juste après la Messe quand il a mis dans mon esprit un évènement qui s'était passé dans ma vie plusieurs années auparavant. J'avais vingt ans et je venais de confesser mes péchés. Le prêtre m'avait donné un conseil par rapport au péché que je venais de confesser. Malheureusement à cause d'un attachement à ce péché, j'ai choisi de ne pas suivre le conseil du prêtre. J'ai alors constaté que dans ma vie et dans celle de ceux qui m'entouraient, il y avait des conséquences... Pendant plus de 6 ans j'étais sous l'emprise de ce péché, jusqu'au moment où, grâce à la miséricorde de Dieu, je m'en suis repenti. C'était pendant un temps d'adoration que le Seigneur m'a rappelé cette époque de ma vie. Il m'a montré le péché, sa cause et ses effets sur ma vie et sur la vie des autres. Il m'a montré son intervention par le moyen de sa grâce et ma réponse à cette grâce. Ma réponse a été de me convertir, de tourner vers lui et ayant découvert sa présence dans l'Eucharistie de commencer à l'aimer à travers l'adoration eucharistique. Il m'a montré que grâce à ma réponse, il a pu réparer les effets de mes péchés dans ma vie et dans la vie des autres personnes. C'était un bel enseignement que Jésus a révélé à mon âme quand j'étais devant Lui dans l'adoration. »

L'évangile (Lc 7, 36-50) décrit un évènement qui s'est passé dans la maison de Simon le Pharisien et qui montre cette réalité plus clairement. Une femme, une pécheresse vient aux pieds de Jésus pendant le repas. Elle pleure ses péchés. Avec ses larmes, elle lave les pieds du Seigneur et les essuie de ses cheveux. Elle embrasse ses pieds et elle répand un parfum dessus. Jésus dit au pharisien qu'à cause de cet acte d'adoration, elle a réparé ses nombreux péchés. Ce passage montre que par notre adoration et notre amour pour Jésus, nous faisons la Réparation de nos propres péchés.

Soulignons un détail intéressant dans ce passage. Jésus se tourne vers la femme assise à ses pieds, mais il parle à Simon. Il lui demande de regarder cette femme qui l'adore. L'exemple de la femme est utilisé par le Seigneur comme un exemple de charité. Son acte d'adoration enseigne à Simon comment aimer le Seigneur. Puis Jésus explique que cette adoration n'a pas seulement réparé les fautes de la femme, mais aussi les péchés de Simon. Ce dernier a négligé Jésus. Quand il est entré dans sa maison, il ne lui a pas donné d'eau pour laver ses pieds, il n'a pas embrassé Jésus, il n'a pas mis de l'huile sur sa tête. Mais dans son amour, cette femme a réparé la négligence du Simon. On peut dire qu'elle a donné toutes ces choses à Jésus au nom du pharisien.

Par l'adoration nous pouvons obtenir de Jésus des grâces pour réparer les effets de nos péchés et de ceux de bien d'autres personnes. Quand nous sommes devant le Saint Sacrement au pied de Jésus, le Seigneur peut parler aux cœurs de ceux qui ne l'adorent pas. Il peut leur donner la grâce du repentir de leurs péchés. Un des plus grands fruits d'une chapelle d'adoration perpétuelle est la grâce cachée que Jésus met dans les cœurs des personnes pour qu'ils puissent revenir à lui

par le moyen du sacrement de la Confession, revenant ainsi à la maison du Père. C'est pendant votre heure sainte que Jésus fait ces miracles de sa grâce. Il vous regarde, mais très souvent, il est en train de parler à ceux qui ont le plus besoin de sa miséricorde. Par l'adoration nous obtenons la grâce pour d'autres de se repentir et de suivre Jésus.

Ce même mystère décrit dans l'Évangile peut être revécu dans votre paroisse. Grâce à votre adoration et votre amour pour Jésus-Christ, il restaure en vous et dans les autres ce qui avait été paralysé par le péché. Par l'adoration, nous offrons nos larmes, notre amour et le parfum de notre temps à Jésus. A travers cela, il fait des merveilles dans le monde. Au Saint Sacrement, Jésus enseigne, mais pour comprendre cet enseignement mystérieux, soyons attentifs à sa voix eucharistique qui parle dans le silence de notre cœur.

P. Sean Davidson, MSE